Pressing VIVION au centre commercial Super U de La Chataigneraie (85)

Est une petite entreprise familiale de nettoyage à sec (pressing) de deux personnes, créée en 1979.

Madame Nadine Vivion, gérante, témoigne.

- *Comment avez-vous pris conscience du risque de cancers professionnels dans votre entreprise (quels ont été les facteurs déclencheurs) ?*

La réglementation, et notamment l'arrêté type 2345 relatif aux installations classées, imposait une mise aux normes des locaux de travail. Les réunions d'information ont permis une meilleure connaissance du risque.

Un "ras le bol" d'utiliser un solvant, le besoin de changer de machine, des aides financières possibles (CARSAT) m'ont définitivement convaincue de changer de façon de travailler et de technologie.

- *Quelle a été votre démarche ?*

De plus en plus de vêtements ne supportant plus le nettoyage à sec au perchloroéthylène, j'ai regardé quelles autres techniques de nettoyage étaient utilisables.

Des visites de salons professionnels, des contacts avec les fournisseurs lors de journées portes ouvertes et surtout des rencontres avec des collègues ayant changé de méthode m'ont aidé à m'orienter vers deux technologies intéressantes : le nettoyage avec un nouveau solvant à base d'hydrocarbures (ou KWL) ou l'aquanettoyage, à base d'eau.

Ces recherches ont duré plus de 2 ans.

- *Quelles solutions avez-vous mis en place ?*

Mon choix s'est finalement porté vers la technologie de l'aquanettoyage, moins contraignante en termes d'installation et d'aménagement de locaux.

Cette technologie permet le nettoyage de quasiment tous types de vêtements, avec des produits et cycles de nettoyage spécifiques. L'utilisation de cette unique technologie est suffisante pour une activité classique d'un pressing.

Parallèlement, je me suis équipée d'un mannequin m'aidant à la mise en forme des vêtements avant repassage définitif.

- *Quel bilan en tirez-vous pour l'entreprise ?*

Il n'y a plus de perchloroéthylène dans nos locaux. L'odeur de ce solvant, classé en tant que cancérigène possible, a disparu de notre magasin, au profit d'une odeur plus agréable.

La façon de travailler a changé, nécessitant un nouvel apprentissage, mais le résultat est très satisfaisant.

Au final, d'une manière globale, le travail présente une possibilité de traitement élargie, avec moins de risques pour les vêtements et un résultat meilleur. Il n'y a aucun regret suite à ce changement, et le retour en arrière n'est pas envisageable.